



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

42 | 2011

La souveraineté populaire

Ludovic FROBERT [dir.], *L'Écho de la fabrique.
Naissance de la presse ouvrière à Lyon*, Lyon, ENS
Éditions, 2010, 366 p. ISBN : 978-2-84788-207-0.
27 euros.

François Jarrige



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4118>

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 15 juillet 2011

Pagination : 145-147

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

François Jarrige, « Ludovic FROBERT [dir.], *L'Écho de la fabrique. Naissance de la presse ouvrière à Lyon*, Lyon, ENS Éditions, 2010, 366 p. ISBN : 978-2-84788-207-0. 27 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 42 | 2011, mis en ligne le 01 août 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4118>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Ludovic FROBERT [dir.], L'Écho de la fabrique. Naissance de la presse ouvrière à Lyon, Lyon, ENS Éditions, 2010, 366 p. ISBN : 978-2-84788-207-0. 27 euros.

François Jarrige

- 1 Pourquoi un nouveau livre sur *L'Écho de la fabrique* pourrait-on se demander en ouvrant ce volume collectif ? Depuis les études anciennes de Fernand Rude et celles plus récentes de Jeremy Popkin et Ludovic Frobert, le premier journal ouvrier véritablement pérenne en France semblait en effet avoir déjà été largement disséqué¹. Il s'agit en fait de la dernière pierre d'un riche chantier, à la fois intellectuel et éditorial, qui a démarré en 2004 avec la numérisation intégrale du journal des canuts lyonnais. Depuis 2007, l'ensemble de la collection est disponible en ligne², et le temps est venu d'une exploitation plus systématique de ce corpus. À cette fin, Ludovic Frobert, le maître d'œuvre de ce projet, a réuni en 2007 des spécialistes de diverses disciplines en les invitant à lire et parcourir ce corpus à partir de leurs questions et de leurs méthodes propres.
- 2 Le résultat est quelque peu baroque et foisonnant : quinze historiens, économistes, sociologues, littéraires, linguistes ou philosophes proposent leur lecture de *L'Écho de la fabrique*, à partir de leur inscription disciplinaire et de leur outillage intellectuel. Le résultat est très riche, il permet des croisements et des recoupements qui auraient été difficiles sans cette ouverture théorique et méthodologique. Comme il est légitime compte tenu de la nature de ce corpus, les littéraires et linguistes occupent une place importante. L'attention aux mots employés par les rédacteurs du journal est en effet capitale. Ainsi, Marie-France Pinguet examine d'abord la place du terme « canut » dans le journal, elle remarque qu'il y est presque absent car il est d'abord un instrument de stigmatisation. Le journal lance d'ailleurs un concours pour trouver « un terme appellatif

qui remplace celui de Canut » et c'est seulement plus tard qu'il sera reconquis par les acteurs de la fabrique comme un symbole de leur dignité. Maurice Tournier, à partir d'une subtile approche lexicométrique, examine de son côté l'évolution des « labels ouvriers » et montre notamment la montée en puissance des termes *travailleurs* et *peuples*, qui triompheront en 1848. Comme en écho, mais à partir d'une approche différente, Jacques Guilhaumou étudie la naissance du couple de désignants antagoniques *nouvelle aristocratie/peuple* entre 1789 et 1830. Le philosophe Emmanuel Renaud interroge enfin de façon éclairante le lexique de la souffrance dans le journal des canuts et sa fonction politique.

- 3 Plusieurs contributions s'intéressent plus spécifiquement à la forme du journal et à ceux qui l'ont publié. Dominique Varry étudie ainsi les imprimeurs lyonnais du journal, Jeremy Popkin revient sur le républicain Marius Chastaing qui joua un rôle décisif dans cette aventure éphémère. Sarah Montbert s'intéresse aux rubriques littéraires dans lesquelles elle détecte un instrument d'émancipation morale. George J. Sheridan suit quant à lui les nombreux héritages de *L'Écho de la fabrique* dans l'histoire de la « petite presse ouvrière », caractérisée par son petit format et centrée sur le local, à mille lieux de la grande presse populaire qui naîtra plus tard.
- 4 D'autres auteurs proposent enfin de reconstruire la vision du monde des canuts, leurs analyses des rapports sociaux, des rapports de genre, et des structures économiques. Anne Verjus montre ainsi que la feuille des canuts porte un grand intérêt à la défense de la cause des femmes. Alain Clément analyse la diversité des réponses apportées dans le journal à la lutte contre la pauvreté et Simon Hupfel examine les débats qui accompagnent l'expérience de la caisse de prêts aux chefs d'atelier en soie. Deux contributions s'intéressent plus particulièrement à la question des machines, alors au centre des préoccupations dans les milieux industriels. Betsey Price suggère que *L'Écho de la fabrique* – loin de tout enthousiasme non réfléchi – privilégie les innovations techniques les plus à même de protéger le système de la fabrique dispersée et son économie de petits ateliers. Ludovic Frobert, à travers l'étude de la controverse entre Bouvery et Pétetin sur le rôle des machines, détecte quant à lui deux conceptions concurrentes de la démocratie. Mais les canuts n'étaient pas non plus à l'écart des débats qui se jouaient à l'époque comme le montrent Jonathan Beecher et Philippe Régnier en étudiant les relations qu'ont entretenues les fouriéristes et les saint-simoniens avec ce milieu lyonnais.
- 5 Ces quelques remarques rapides n'épuisent pas les apports du livre, chacun pourra d'ailleurs poursuivre l'aventure en interrogeant le corpus en ligne de *L'Écho de la Fabrique* à partir de ses questionnements et de ses objets singuliers. Cet ouvrage, par ailleurs agréable et très bien illustré, montre en tout cas que le pari d'une relecture plurielle de la petite presse ouvrière lyonnaise a largement été tenu.

NOTES

1. . Jeremy D. Popkin, *Press, Revolution, and Social Identities in France, 1830-1835*, University Park, Pennsylvania State University Press, 2002 ; Ludovic Frobert, *Les Canuts ou la démocratie turbulente. Lyon, 1831-1834*, Paris, Tallandier, 2009.
2. . <http://echo-fabrique.ens-lyon.fr/>